

légère qu'il est possible, mais accompagnée de toutes les circonstances qui peuvent piquer l'enfant de honte et de remords. Par exemple, montrez-lui tout ce vous avez fait pour éviter cette extrémité ; paraissez-lui en être affligé. Parlez devant lui avec d'autres personnes du malheur de ceux qui manquent de raison et d'honneur jusqu'à se faire châtier ; retranchez les marques d'amitié ordinaires jusqu'à ce que vous voyiez qu'il ait besoin de consolation ; rendez ce châtement public ou secret, selon que vous jugerez qu'il serait plus utile à l'enfant, ou de lui causer une grande honte, ou de montrer qu'on la lui épargne ; réservez cette honte publique pour servir de dernier remède. Servez-vous quelquefois d'une personne raisonnable qui console l'enfant, qui lui dise ce que nous ne devez pas alors lui dire vous-même, qui le guérise de la mauvaise honte, qui le dispose à revenir à vous, et à qui l'enfant, dans son émotion, puisse ouvrir son cœur plus librement qu'il n'oserait le faire devant vous.

Chacun doit employer les règles générales selon ses besoins particuliers. Les hommes, et surtout les enfants, ne se ressemblent pas toujours à eux-mêmes ; ce qui est bon aujourd'hui est dangereux demain ; une conduite toujours uniforme ne peut être utile.

FÉNELON.—*De l'Education des Filles.*

LES LECTURES UTILES

Importance d'en faire naître de bonne heure le goût chez l'enfant et indication des moyens à employer par l'instituteur pour parvenir à ce résultat désirable.

a) Bien peu d'élèves, en quittant l'école primaire, emportent le goût de la lecture et de l'étude. Pour la plupart, une fois sortis, adieu les livres et pour longtemps. Du matin au soir, en contact avec des ouvriers absorbés dans leurs travaux, le jeune travailleur n'a plus guère en vue que le côté matériel de la vie. Toute sa perspective est de voir grossir, en même temps que son salaire, la petite pièce blanche qu'un père, justement parcimonieux, détache de la quinzaine pour les menus plaisirs. Généralement, dans les

classes laborieuses, la semaine s'écoule en véritables assauts d'efforts musculaires. Les jeux auxquels on se livre le dimanche sont une nouvelle série d'exercices pour le corps et les organes. Certes, abstraction faite des excès, si préjudiciables à la santé, le développement physique est rapide ; mais, faute d'exercices et d'aliments, les nobles facultés de l'âme tombent dans l'engourdissement. Heureux, si l'adolescent, après avoir franchi, dans de telles conditions, le seuil de la vie d'activité et de travail, se prend un jour à réfléchir et va frapper à l'école d'adultes. Quels que soient les effets déplorables de cette solution de continuité dans le développement intellectuel et moral, il sera encore possible de réparer partiellement le mal. Malheureusement, l'expérience nous montre trop souvent le grand nombre de ces jeunes gens insoucians, émancipés de toute autorité, sourds aux sages conseils. Il ne faut donc pas attendre que l'enfant ait définitivement abandonné l'école avant de lui inspirer le goût de la lecture et des agréables délasséments de l'esprit. Que d'hommes sont plongés dans une profonde ignorance, victimes de tous les maux qu'elle entraîne à sa suite, pour n'avoir porté la dent que sur la brou de la noix ; ils ignorent, les malheureux, et ce n'est pas à la louange de leurs maîtres qu'il faut le dire, que sous cette enveloppe pleine d'amertume, est cachée une amande savoureuse pour l'âme et pour le corps.

L'instituteur qui, dès les premiers temps de l'entrée des enfants en classe, sait leur faire aimer les récits instructifs, puis les lectures utiles, fait entrer dans sa sphère d'action éducative un moyen fécond en résultats pour étendre et fortifier leurs facultés intellectuelles et morales, cultiver leur jeune pensée, former leur langage, les initier à la rédaction, etc. Les lectures bien dirigées et bien faites donnent aux élèves sous une forme attrayante, la clef d'une foule d'expressions, de tours de phrase et de connaissances se rapportant à toutes les branches d'étude. Questionnez le bambin qui, de retour à la maison, prend plaisir à lire quelques pages d'un livre instructif ; on serait émerveillé de la quantité de choses importantes qu'il a fixées dans son esprit et